

# Projet de street-football pour détecter de nouveaux talents

**L**e ministère de la Jeunesse et des Sports, en partenariat avec celui de l'Intégration sociale et de l'Economic Empowerment, lance bientôt un projet de street-football qui démarrera à Curepipe. Un des objectifs principaux de cette initiative est de détecter de nouveaux talents qui pourront éventuellement intégrer l'équipe nationale. Ce projet conjoint a été annoncé hier matin par les deux ministres de tutelle, Devanand Ritoo et Xavier-Luc Duval, lors d'une conférence de presse à Port-Louis.

Devanand Ritoo et Xavier-Luc Duval ont axé leur intervention sur l'intégration sociale des jeunes, surtout ceux venant des quartiers ne possédant pas de structures adéquates pour leur permettre de pratiquer une activité saine. Selon M. Ritoo, l'idée est d'arriver à relancer le football à Maurice, de même que son équipe nationale. Et jouer à ce niveau, laisse entendre le ministre des Sports, implique également la possibilité de représenter le pays à l'étranger et de se frotter à d'autres professionnels.

L'ancien footballeur de l'équipe nationale Richard Achille, formateur et encadreur pour le street-football, indique qu'un travail de ter-



Robert Desvaux, président de la NEF, les ministres Devanand Ritoo et Xavier-Luc Duval, la présidente du Child Welfare Programme de la NEF, Ida Coombes et le maire de Curepipe, Coomara Pyneeandee

rain démarre sous peu afin de motiver et constituer des équipes avec le soutien de la municipalité de Curepipe. M. Achille devait mettre l'accent sur l'importance du street-football, pratiqué sur un terrain de petite taille. Pour Devanand Ritoo, « *c'est la meilleure manière de détecter un footballeur technique* ». M. Achille devait aussi faire ressortir que les règles du jeu ne sont pas strictement les mêmes que pour le football. Ainsi, les matchs durent dix minutes et il n'y a pas de gardien de but ni d'arbitre. « *L'avantage quand il n'y a pas d'arbitre est de pouvoir, par exemple, laisser le joueur dribbler... ce qui lui permet de développer sa technique.*

*On lui explique quand et comment faire les choses ensuite* », explique M. Achille.

Selon Xavier-Luc Duval, le ministère de l'Intégration sociale apportera son soutien à ces équipes en leur offrant les équipements nécessaires, en identifiant des terrains qui pourront être aménagés à leur intention, et où ils pourront jouer n'importe quand sans gêner le voisinage.

En vue de détecter ces talents, les organisateurs prévoient un tournoi de street-football le samedi 2 et dimanche 3 octobre dans la cour de la municipalité de Curepipe. Trois semaines plus tard, le même exercice sera organisé à Triolet. M. Duval

déclare que ce tournoi sera renouvelé à travers le pays. Les organisateurs insistent pour que chaque équipe présente une fille pour les tournois. « *C'est aussi de l'intégration sociale* », fait ressortir M. Duval.

Ces jeunes intégreront ensuite les écoles de foot. À une question de la presse, le maire de Curepipe, Coomara Pyneeandee, devait répondre que si c'est la ville Lumière qui démarre le tournoi, c'est parce qu'elle est déjà bien rodée à ce niveau.

Les équipes intéressées par le tournoi sont invitées à s'enregistrer en appelant au 775 5841 ou au 405 5100.

MUNAVVAR NAMDARKHAN